



Silence, on couve...

Etang du Ravoir

Notice d'information du 5 mai 2009

Réalisée dans le cadre du Plan national de restauration du Balbuzard pêcheur

Où ont-ils passé l'hiver ?

Pas de temps à perdre...

Chez le balbuzard, la période de reproduction est relativement longue : 35 à 40 jours d'incubation, une soixantaine de jours d'élevage des poussins jusqu'à l'envol et encore plusieurs semaines avant l'émancipation des jeunes : **le balbuzard n'a pas de temps à perdre**. Rentrés au comptegouttes dans le courant du mois de mars, les oiseaux cherchent donc à s'apparier sans attendre.

Lorsque les deux partenaires se retrouvent, la reproduction peut commencer rapidement et les premières pontes peuvent intervenir dès la fin mars. En revanche, lorsque l'un des « conjoints » se fait attendre, ou ne revient jamais, les choses sont plus compliquées pour l'individu restant : attirer et séduire un autre partenaire, former un nouveau couple, approvisionner le nid en branches, s'installer... **Or, les pontes tardives diminuent significativement le succès de la reproduction**. En 2008 toutefois, un couple installé sur un pylône à haute tension, en bordure de la forêt d'Orléans, avait réussi à élever deux jeunes, malgré une couvaison commencée dans les derniers jours de mai... Les jeunes s'étaient envolés vers le 20 août, soit près de deux mois après les autres.

8Z, un partenaire sûr...

Au Ravoir, la femelle « 02 » a commencé à couvrir le 9 avril. La littérature nous apprend que, chez le balbuzard, les rôles sont bien distribués et que le mâle s'occupe du ravitaillement tandis que la femelle veille sur les œufs... Toutefois, la nature est bien plus complexe et **les oiseaux ont aussi des personnalités et des tempéraments bien marqués** : ainsi, au Ravoir, « 8Z » s'est

On ne sait pas exactement où migrent « nos » balbuzards mais les reprises d'oiseaux bagués (Rolf Wahl, com. pers.) semblent indiquer qu'ils se dirigent préférentiellement vers la Péninsule Ibérique ou l'Afrique occidentale (Sénégal en particulier...).

En 2009, parmi les oiseaux déjà cantonnés l'année précédente en forêt d'Orléans, le dernier migrateur est arrivé le 3 avril...

Généralement, les dates de départ et de retour de migration sont relativement fixes, chez un même individu. Elles sont principalement liées à la localisation des quartiers d'hiver mais peuvent également varier en fonction des conditions météorologiques rencontrées pendant le voyage...

*toujours montré prompt à relayer sa partenaire sur le nid. Nous avons même assisté à **plus de cinq heures de couvaion assurées sans interruption par le mâle « 8Z »** ! Certains jours, il passe plus de huit heures sur les œufs... La femelle « 02 » en profite pour se nourrir, se baigner, se toiletter, chasser l'une ou l'autre corneille ou encore, se reposer...*

*Cependant, c'est quand même au mâle que revient la charge de l'approvisionnement. **A cette période de l'année, un à deux poissons par jour semblent suffire aux besoins du couple.***

Scène touchante, on a pu voir quelques fois le mâle « 8Z » apporter une proie au nid, donner la becquée quelques instants à « 02 » couchée sur ses œufs, avant qu'elle ne décolle avec le poisson pour aller le terminer dans un arbre voisin...

Grande question : deux ou trois œufs ? Un seul peut-être... Réponse à la mi-mai, si tout va bien !

Ailleurs en forêt...

Une quinzaine de couples sont installés. Les femelles couvent assidûment. Sur l'un des nids, un premier nourrissage, synonyme d'une première éclosion, a été observé le 3 mai.

Vous connaissez d'autres nids en forêt ?

***N'en parlez pas, ne les approchez-pas
et restez toujours cachés !***

Les dérangements répétés conduiraient à la perte de la nichée. Les balbuzards sont très sensibles et s'envolent à la moindre alerte, livrant ainsi leur couvée au soleil, au froid ou, plus grave, aux corneilles....

**Les oiseaux doivent pouvoir bénéficier d'une quiétude absolue
du début avril à la fin juin.**

PENSEZ-Y !

Cet observatoire a été spécialement mis en place par l'Office National des Forêts pour vous permettre de découvrir le Balbuzard pêcheur dans de bonnes conditions, sans déranger les oiseaux. Profitez-en et faites-le savoir autour de vous !

**MERCI EGALEMENT
DE NE PAS S'APPROCHER DES RIVES DE L'ETANG**

***Pour plus d'information : Office National des Forêts, 02 38 65 47 00
Loiret Nature Environnement, 02 38 56 69 84***

